



Արևմտահայերէն

Հայոց



Հայաստանի

Հանրապետութիւն

Հայրենիք

AMBASSADE DES
ETATS UNIS D'AMERIQUE
Ankara, le 2 mars 1934

N° 151

OBJET : Déportations d'Arméniens

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

Son Excellence

Le Secrétaire d'Etat, Washington.

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à l'attention du Département d'Etat des détails qui sont parvenus à l'Ambassade via différentes sources concernant les récentes déportations d'Arméniens de l'intérieur de l'Anatolie vers Istanbul.

Les déportés ont commencé à arriver à Istanbul il y a environ six semaines et ont été logés par l'Eglise Arménienne et ses organisations charitables auxiliaires dans des églises, écoles et bâtiments abandonnés des villages d'Ortaköy et Yeniköy. Environ 600 Arméniens sont maintenant pris en charge. Ils sont originaires de différentes villes et villages d'Anatolie. La plupart des déportés supposent que l'expulsion de leurs foyers en Anatolie fait partie d'un programme gouvernemental visant à faire de l'Anatolie une région entièrement turque. Ils rapportent que la police turque, dans les villes et villages où vivaient des Arméniens, a incité la population locale musulmane à chasser les Arméniens. Ces efforts ont complètement échoué. Les autorités ont ensuite fait venir des Turcs de Roumélie et leur ont ordonné de prendre possession des biens des Arméniens. Toutefois, cette nouvelle population, au lieu d'adopter une attitude hostile envers les Arméniens, a sympathisé avec eux. Ces deux méthodes ayant échoué, il a été ordonné aux Arméniens de partir immédiatement pour Istanbul. Ils ont vendu leurs biens à des prix dérisoires. Il m'a été dit que du bétail d'une valeur de plusieurs centaines de livres par tête a été vendu pour cinq livres par tête. Mon informateur a indiqué que les Arméniens ont été autorisés à vendre leurs biens afin qu'aucun d'entre eux ne puisse prétendre avoir été forcé à les abandonner. Toutefois, les ventes pratiquées dans de telles conditions équivalaient à un abandon pur et simple.

Les Arméniens ont été contraints de marcher de leurs villages vers les voies ferrées et envoyés en train à Istanbul. Les organisations charitables locales font de leur mieux pour trouver des emplois pour ces personnes et les prendre en charge jusqu'à ce qu'ils aient trouvé du travail. Toutefois, l'ampleur de la tâche est impressionnante. Des sympathisants locaux ont été sollicités pour apporter une aide financière.

Les véritables motifs de ces déportations sont inconnus. Quelques Arméniens pensent que cela est lié à la supériorité de leurs méthodes commerciales qui suscite de la jalousie parmi certains éléments de la population turque. Les Arméniens sont réputés pour leur énergie et leur efficacité en affaires et nombre d'entre eux sont persuadés qu'ils sont persécutés en raison de ces qualités. Cependant, il est probable que leur déplacement est simplement une étape de la politique ouvertement déclarée du gouvernement en vue de rendre l'Anatolie complètement turque.

Respectueusement vôtre, Robert P. Skinner.



EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF AMERICA
Ankara, March 2, 1934.



No. 151

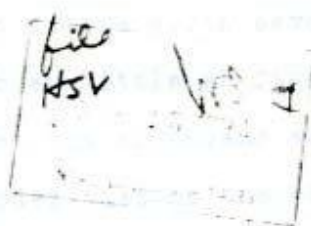
MAR 24 34

SUBJECT: Deportations of Armenians.

STRICTLY CONFIDENTIAL



The Honorable
The Secretary of State,
Washington.



Sir:

I have the honor to bring to the Department's attention such details as have reached the Embassy from several sources concerning the recent deportations of Armenians from the interior of Anatolia to Istanbul.

The deportees began to arrive at Istanbul some six weeks ago and they are quartered by the Armenian Church and its auxiliary relief organizations in churches, school houses and abandoned buildings in the villages of Ortaköy and Yeniköy. About 600 Armenians are now being taken care of. They are from various towns and villages of Anatolia.

867.4016 ARMENIANS/11

FILED
MAR 27 1934

no ME
3-25-34

It is assumed by most of the deportees that their expulsion from their homes in Anatolia is a part of the Government's program of making Anatolia a pure Turkish district. They relate that the Turkish police, in towns and villages where Armenians lived, attempted to instigate local Moslem people to drive the Armenians away. These efforts failed completely. The authorities then brought in Turks from Rumeli and intimated to them that they could take over the Armenian possessions. This new element, however, instead of taking a hostile attitude toward the Armenians became most congenial with them. These two means failing, the Armenians were told that they had to leave at once for Istanbul. They sold their possessions receiving for them ruinous prices. I have been told that cattle worth several hundred liras a head had been sold for as little as five liras a head. My informant stated that the Armenians were permitted to sell their property in order that no one of them could say that they were forced to abandon it. However, the sale under these conditions amounted to a practical abandonment.

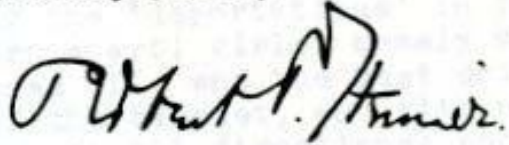
The Armenians were obliged to walk from their villages to the railways and then they were shipped by train to Istanbul. Local relief organizations are doing their best to attempt to find employment for these people and to care for them until employment is found. However, the size of the task is staggering. Local sympathetic people have been canvassed to contribute money for their relief.

The real reasons for the deportations is unknown. A few Armenians believe that it is due to their

superior

superior business methods which arouses jealousy among certain Turkish elements. The Armenians are known for their energy and thoroughness in business and many of them believe that they are suffering now for these qualities. It is likely, though, that their removal is simply one step in the government's avowed policy of making Anatolia purely Turkish.

Respectfully yours,



Robert P. Skinner.

840.1
BYB/rs

Արևմտեան Հայաստանի Հայոց Համագային Խորհուրդի Ներկայացուցչութիւն Իրանսա
Représentation en France du Conseil National des Arméniens d'Arménie Occidentale

BP 61
92224 BAGNEUX CEDEX - FRANCE
e-mail : haybachdban@wanadoo.fr